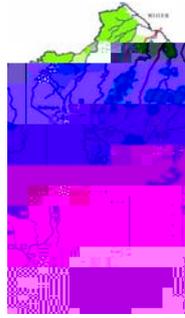


S
N
A
P



Troisième Semaine Nationale des Aires Protégées du Bénin

ISBA, Cotonou, Bénin, 14 au 22 juin 2008



Dr. Gbangboche Armand Bienvenu
Dr Kindomihou Valentin
Téhou Aristide, MSc
Gbohayida Sylvain, MSc
Prof. Sinsin Brice

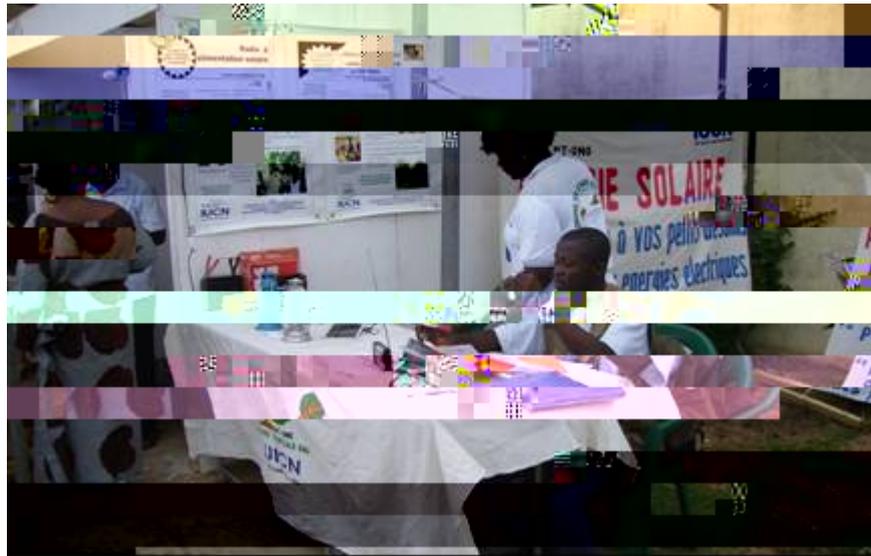
Remerciements

Les remerciements vont en premier lieu au Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature, Ministre du Tourisme et de l'Hôt

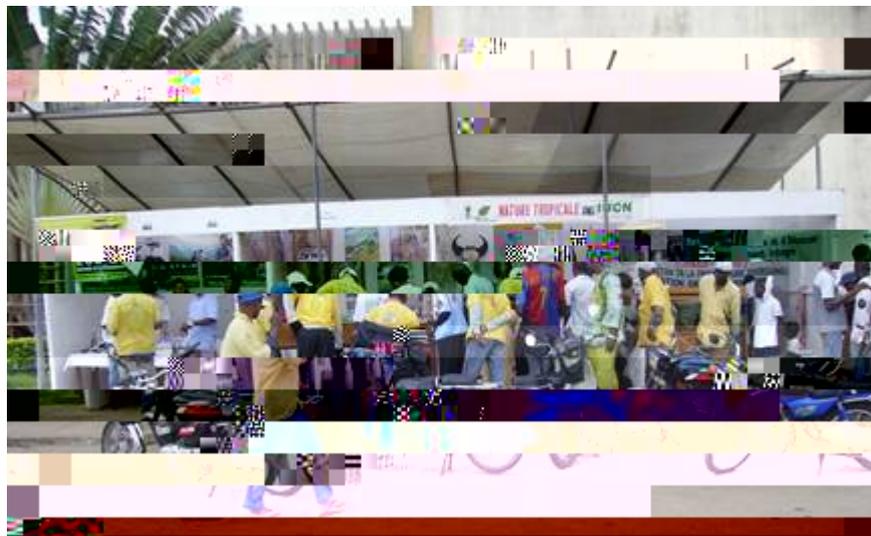
Avant propos

Au début de l'histoire des aires protégées du Bénin, la science a joué un rôle modeste. Les diverses pressions sur la diversité biologique ont

économistes), pour des échanges et renforcement de capacité, autour du thème central intitulé: ***"La conservation des Aires Protégées au bénéfice des populations locales et pour la formation***



Exposition et promotion de l'énergie solaire (énergie propre)



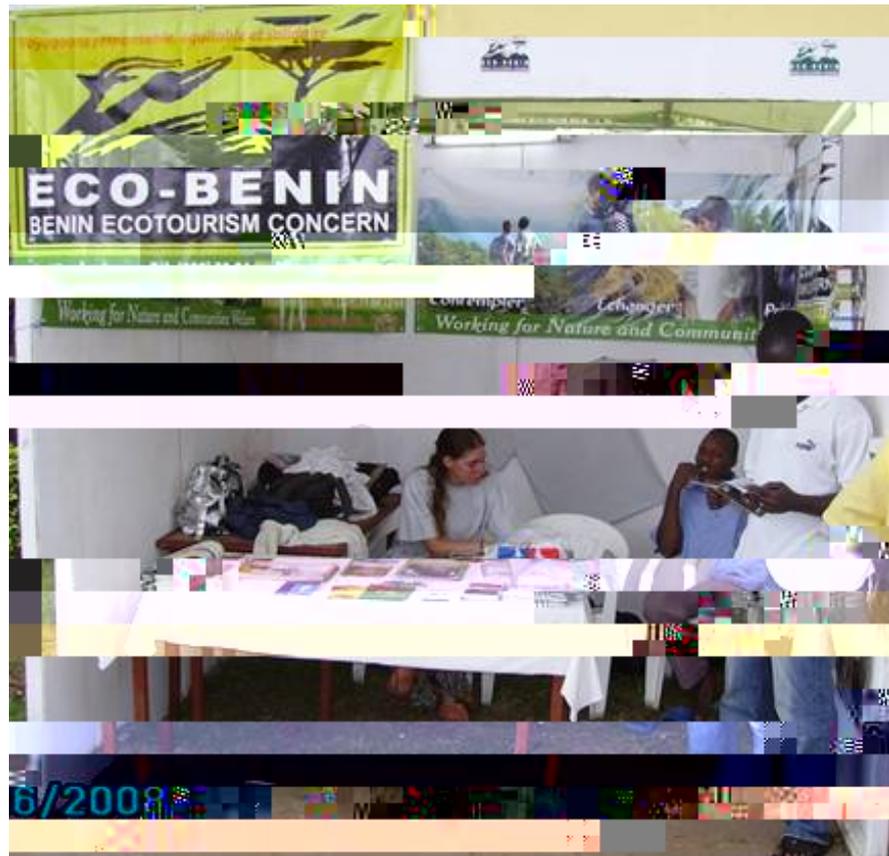
Attraction du public par les expositions de la troisième Semaine Nationale des Aires Protégées



Exposition d'animaux empaillés et aquarium.



Exposition de la collection du Musée des insectes de l'IITA, Bénin



Valorisation de l'écotourisme

2. Deuxièmes manifestations du 19 au 20 juin 2008 : cérémonies officielles d'ouverture – communications scientifiques et techniques

Les cérémonies d'ouverture ont connu la présence de nombreuses autorités : le Ministre du tourisme, le Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, la Ministre de l'Environnement et de la Protection de la Nature, le Représentant de la Commission Européenne, le Représentant du

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le
Vice Recteur de l'Université d'Abomey Calavi chargé de la Reche

2.1. Communications.

Les sujets abordés touchent la faune et ses habitats, la flore, l'utilisation des ressources par les populations riveraines des aires protégées et leur implication dans la gestion desdites réserves. Chaque communication est suivie de débats, d'échanges et de contributions diverses. Les communicateurs étaient de compétences diverses : sciences natureV es et

2.1.1 Communications orales

Les résumés des communications sont ci dessous consignés avec la liste des auteurs et leur provenance. Ces communications embrassent cinq domaines :

participation mis en oeuvre par le Bénin, dans le cadre de la gestion des

réussite du processus de cogestion. De façon progressive, la mise en place des Associations Villageoises de Chasse (AVC jusqu'en 1996) devenues Associations Villageoises de Gestion des Réserves de Faune (AVIGREF depuis 1999) comme interlocuteur du Parc a permis l'ouverture du dialogue entre administration forestière et les communautés. Elle a conduit à l'instauration d'un climat de confiance qui a réduit considérablement les conflits de gestion liés à l'accès aux ressources. Le deuxième pilier qui est un processus d'apprentissage permet à chaque acteur de se rendre compte

s

A e i

des autres à : ntisi CHE D iE — A

fonction de leurs activités professionnelles tirent un bénéfice qui va de la satisfaction des besoins sociaux à la recherche des biens économiques, culturels et culturels. Mais au delà de ces fonctions sociales et économiques de cette réserve, elle constitue aussi un site de recherche pour la communauté universitaire et les développeurs à travers la dynamique sociale observée ces deux dernières décennies dans les terroirs riverains de la Réserve de Biosphère de la Pendjari.

Mots-clés : Aires protégées, populations locales, conservation, terroir.

4. Tradition versus Conservation : Socio-cultural importance of large carnivores in Bénin

Sogbohossou E. A., Sinsin B.

Laboratoire d'Ecologie Appliquée, FSA/UAC ; 01 BP 526 Cotonou BENIN – etotepe@gmail.com

While traditional medicine and its impact on wildlife conservation are well documented in Asia, few researches tackle the problem in West Africa and particularly in Benin. This study addresses the trade of lions and other large carnivores organs for traditional uses and its possible implication for conservation. Objectives were to inventory large carnivores and their products on markets, marketing network of these products and assess local knowledge related to carnivores' conservation and make suggestions for a better integration of population's traditions in protected area

2.1.1.2. Thème 2 : Aires protégées et formations végétales

1. Caractérisation dendrométrique et spatiale de trois essences ligneuses médicinales dans la Forêt Classée de Wari-Marô au Bénin

**2. Caractérisation dendrométrique des formations végétales
exploitées par les éléphants d'Afrique *Loxodonta Africana Africana*
blumenback dans la RBP**

Kossou E.¹, Tehou A.², Houinato M¹, Mensah G.³, Sinsin B¹.

*1. Laboratoire d'Ecologie Appliquée, Faculté des Sciences Agronomiques
(FSA), Université d'Abomey Calavi, Bénin. kosdenewyork2001@yahoo.fr*

*2. Parc National de la Pendjari 3. Institut National de la Recherche Agricole
du Bénin (NRAB) Agonkanmey*

Les formations végétales de la Réserve de Biosphère de la Pendjari (RBP)

their management. Here, we assessed the viability of tamarind (*Tamarindus indica* L.) population, a dry land species that has traditional importance to rural communities, in gallery forest, savannah woodland and farmland. Populations of tamarind trees in these habitats types in W National Park and surrounding villages (northern Benin) were surveyed in 2007. Trends in the species' population and how far they differ with habitat types were characterized using sampling data from forest inventories, Minitab® and Sas® statistical packages. Numbers per hectare of tamarind mature trees and regeneration were relatively low, suggesting the populations may not be self sustaining. Nonetheless, significant variation occurred between habitats at $p < 0.001$. The density of mature trees in gallery forests, 39.12 ± 5.85 was higher than that of Savannah woodlands, 5.05 ^ v

f A — E

teckeraies avec un sous bois à *Sterculia tragacantha* et *Olax subscorpioidea*, des forêts denses à *Mimusops andongensis* et *Drypetes floribunda* et des jachères préforestières à *Lonchocarpus sericeus*, *Anogeissus leiocarpa* et *Albizia glaberrima*. Au total, les 39 relevés phytosociologiques ont permis de recenser pour la FCL 287 espèces végétales réparties en 216 genres et 73 familles. La faune recensée compte 9 espèces mammifères réparties dans 6 genres et 4 familles. L'affiliation de ces animaux suivant les groupements végétaux a été étudiée. En outre, la FCL est un exemple

u n s n typ n F r ces naturelles par l'administra tion forestière t s tions

6. Diversité de la flore et des groupements végétaux des galeries forestières de la Réserve de Biosphère de la Pendjari (Nord-Ouest Bénin)

Natta A.K.¹, Adomou A.C.², Oumorou M.

1. *Faculté d'Agronomie, Université de Parakou, République du Bénin.*

2. *Laboratoire d'Ecologie Appliquée, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey Calavi (BENIN) 01 BP 526 Cotonou*

La flore et les groupements des galeries forestières de la Réserve de Biosphère de la Pendjari (RBP), au Nord du Bénin, ont été étudiés sur la base des relevés phytosociologiques dans des placeaux rectangulaires de 500 m². La flore des galeries de la zone d'étude est estimée à 350 espèces, cependant, quelque 98 espèces peuvent être qualifiées de typique de galeries à cette latitude. L'individualisation des groupements végétaux sur la base de l'analyse factorielle des correspondances et de la classification hiérarchique a donné cinq types de groupements de galeries à savoir : (1) *Broenadia salicina* et *Garcinia ovalifolia* de bas de colline à la source des ruisseaux de collines; (2) *Cassia sieberiana* et *Terminalia glaucescens* le long de ruisseaux sur plateau bien drainé et tributaires des grandes rivières; (3) *Cola laurifolia* et *Parinari congensis* du cours supérieur de la Pendjari; (4) *Garcinia*

Les notions d'écotone et d'effet frontière apparurent en début du 20^e siècle, sont des concepts clés en écologie, principalement étudiés comme indicateurs des changements globaux. La Réserve de Biosphère de la Pendjari (RBP) présente une bonne situation d'éléments exploitables pour vérifier le concept d'effet frontière, vu l'intensité de la pression anthropique. Des placeaux de 1 ha (hectare plots) subdivisés en des placettes de 25 m x 25 m ont été installés le long de 4 transects répartis sur les deux axes autour du Parc. Des relevés phytosociologiques ont été faits à l'intérieur de chaque placette. Au total, 375 espèces réparties dans 224 genres et 68 familles ont été recensées. Cette étude a montré qu'il existe un gradient d'anthropisation croissant lorsqu'on évolue de la zone cynégétique vers les terroirs riverains. Deux zones de transitions ont été identifiées : la bande des vieilles jachères et celle des jeunes jachères. Les caractéristiques de ces zones de transition répondent à la notion d'effet frontière.

Mots clés : Pendjari, jachère, communauté végétale, effet frontière.

8.

des espèces fruitières cultivées a été enregistrée à Zê avec 108,8 plants/ha. Elle était de 56,37 par hectare emblavé et 45,41/ha total disponible. Les espèces d'origine asiatique représentaient 85%, celles d'origine américaine 14,35% et moins de 1% africaine. Améliorer la durabilité des vergers dans ce milieu suppose l'intégration de la biodiversité dans les systèmes de culture à différentes échelles, portant sur les techniques de production, le fonctionnement technico économique des exploitations, les structures de collecte et de mise en marché, ainsi que les modalités de gestion collective du risque de dégradation de la diversité des espèces fruitières.

Mots

disséminée un peu partout dans le complexe; la savane arbustive à *Acacia gourmaensis* et *Crossopteryx febrifuga*; la savane saxicole à *Detarium microcarpum* et *Burkea africana* située sur les collines du Buem et sur les dalles latéritiques; la savane marécageuse à *Terminalia macroptera* située dans certaines plaines d'inondation; la savane marécageuse à *Mitragyna inermis* et *Acacia sieberiana* des sols limono argileux. Quant aux caractéristiques structurales des différentes phytocénoses, on a observé que les formations fermées (forêts galeries et forêts denses sèches) ont une surface terrière variant de 10,6 à 17,42 m²/ha. Dans le lot des formations ouvertes (forêts claires et savanes), la forêt claire à *Anogeissus leocarpa* et *Daniellia oliveri* présente une surface terrière élevée: 24 m²/ha, contre 1,20 à 14,29 m²/ha pour les autres formations ouvertes. Les chablis sont constitués des espèces comme *Anogeissus*

2. Statut des crocodiles et influence des facteurs physico-chimiques de l'eau sur la répartition des crocodiles dans la Réserve de Biosphère Transfrontalière du W du Bénin

Kpéra G. N.^{1,2}, Sinsin B.¹, Mensah G. A.².

1. Laboratoire d'Ecologie Appliquée/ nathbiche@yahoo.fr / nathbiche@yahoo.fr

**3. Zones villageoises de chasse le long de la chaîne de l'Atacora
(Tanguieta-Batoh) : habitat, richesse faunique, gestion et viabilité.**

Sewade C¹, Mensah

A

de population au système de Co gestion de l'AP. L'exploitation de plantation de teck, a ainsi procuré des moyens aux gestionnaires de l'AP pour couvrir leurs coûts administratif et opérationnel et ainsi mieux protéger la

3. Techniques de propagation du baobab (*Adansonia digitata*): multiplication végétative et quelques tests de germination au Bénin

Edon A. T. S., Assogbadjo A. E., Sinsin B. A.

Faculté des Sciences Agronomiques, 01BP 526 Cotonou, Université d'Abomey Calavi, Benin.

Cette étude a été réalisée à la ferme expérimentale de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université d'Abomey Calavi, et vise à mettre au point de meilleures techniques et méthodes simples de propagation du baobab africain (*Adansonia digitata* L.). Pour la germination, il apparaît que les graines de la provenance guinéenne se sont révélées les meilleures (37,2% pour la zone guinéenne ; 21,5% pour la zone soudano guinéenne et 18,7% pour la zone soudanienne). Les graines non scarifiées ont révélé un taux moyen de germination supérieur (35,5% contre 16,3% pour celles scarifiées). Quant au substrat, le sol ferrallitique S1 s'est révélé le meilleur substrat (32,0% comparativement aux deux autres substrats S2 et S3 contenant du compost, pour respectivement 23,3 et 22,1%). Pour la croissance des plantules, le substrat, la scarification et l'effet bloc y ont occasionné des influences significatives. Ainsi, les substrats contenant du compost se sont révélés les meilleurs substrats (0,5 pour S1 ; 0,8 pour S2 et 0,8 pour S3 en ce qui concerne le taux de croissance en hauteur par exemple). D'autre part, les plantules de provenance guinéenne ont les plus grandes valeurs moyennes des paramètres de croissance mesurés. Cependant, la provenance des graines n'influence pas significativement ces paramètres de croissance. Pour la caractérisation morpholog

F deM siopréF

mois d'essais. Cette étude a permis de faire ressortir que les caractères morphologiques des graines de baobab varient suivant la provenance, la germination et la croissance des plantules en fonction de la provenance des graines et du type de substrat. La reproduction du baobab par voie végétative au Bénin est donc possible.

Mots clés : *Adansonia digitata*, morphologie, multiplication, substrats, zone climatique.

4. Fruit selection and Effects of seed handling by flying foxes on germination rates of shea trees, a key resource in northern Benin, West Africa

Djossa B.A.^{1,2}, Jakob Fahr², Elisabeth K. V. Kalko^{2,3}, Sinsin A. B.¹

¹ *Laboratoire d'Ecologie Appliquée FSA/UAC/Bénin*

² *Institute of Experimental Ecology, University of Ulm, Germany*

³ *Smithsonian Tropical*

organization. The purpose of this study was to assess the manifold uses of *S. birrea* (A.Rich) Hochst and bring out indicators of the species population viability in relation to the local uses and land uses practices. A total of 159 respondents randomly selected in all occurring socio ethnic and professional groups with respect to sex and age were interviewed in all 18 villages of Karimama around the protected area. The main rubrics of the survey form were related to the part of the species used, the ways it is harvested and the ways it is used and what it is used for. The answer rate per kind of utilisation was calculated. Results showed that *S. birrea* was maintained by farmers in an agroforestry situation. About 73% of 159 respondents sampled had at least one *Sclerocarya birrea* tree on their farm. The socio economical importance of *S. birrea* species resulted in supplying

conservation de ces plantes médicinales. C'est dans ce contexte qu'une enquête ethnobotanique a été effectuée auprès de 60 personnes (agriculteurs et éleveurs) et a conduit à l'identification de 38 maladies

biologique et équitable connaît une augmentation exponentielle, et il apparaît avantageux de développer dans la zone d'occupation contrôlée (ZOC) de la RBP la production du coton certifié biologique et équitable, en vue d'améliorer les conditions de vie des populations locales de cette zone défavorisée. Le projet ambitionne de partir de 220 producteurs (10 par village de la ZOC) installés sur 55ha pour une production de 25 tonnes en 2008 pour atteindre au bout de 5 ans, en 2012, 973 producteurs avec une superficie emblavée estimée à 242 ha pour 470 tonnes de coton graine. ne

même ordre d'idée, l'utilité que procure l'espèce et la valeur monétaire
pg g gtai i

semences et des plantules dû au pâturage extensif. Néanmoins, les plantules issues de la germination de certaines espèces du sous genre *Aculeiferum* sont plus nombreuses dans les zones anthropisées que dans les zones protégées et pourraient améliorer la variabilité génétique pour la conservation à long terme des peuplements.

Mots clés: Feux précoces; Pâturage; *Acacia*; Aires protégées; Zone soudano sahélienne

2.1.1.5. Thème 5: Synergie entre communauté locale et décideurs pour la gestion des Aires Protégées

1. Problématique de braconnage dans la réserve transfrontalière de Biosphère de W Bénin

Amahowe I.O.

Direction du Parc National du W Bénin, BP 75 Kandi – République du Bénin-ogoudje_amahowe

Le braconnage constitue aujourd'hui un fléau pour la faune sauvage et peut engendrer des conséquences écologiques et socio économiques majeures dans les aires protégées du Bénin. La conception d'un plan de lutte anti braconnage adapté est nécessaire pour garantir la conservation de la biodiversité et le développement durable du Parc National du W au Bénin. C'est dans ce contexte que cette étude a été réalisée dans le secteur sud de la Réserve Transfrontalière de Biosphère du W Bénin. Le but est de faire la typologie des différentes formes de braconnage, de connaître la conception que les populations font du braconnage, mais aussi de son évolution et de ses conséquences depuis la relance du service chargé de la surveillance avec le financement de l'Union Européenne dans le cadre de la conservation et l'aménagement du complexe W. Cette étude a permis d'identifier différentes formes de braconnage: le braconnage de subsistance, le braconnage de protection, le braconnage commercial, le braconnage des sous produits et la capture illégale des animaux vivants. L'intensité de ces types de braconnage augmente considérablement de novembre à décembre qui constitue la période de fin d'année et souvent de fête et des manifestations socio culturelles. Ainsi, en conciliant les réelles causes qui expliquent le phénomène de braconnage dans le Parc National du W aux objectifs de conservation de la faune, il urge de développer les activités génératrices de revenus et des sources alternatives de protéine animale telles que la promotion de l'aulacodiculture dans les villages riverains du Parc National du WBénin afin de lutter durablement contre ce fléau.

Mots-clés : Aires protégées, Parc National du W, braconnage, conservation, biodiversité, Bénin.

2. Promotion du

AVIGREF, les voyageurs, les groupes, associations et ONG de protection des réserves de faune et les partenaires techniques et financiers définissent ensemble les lieux où des sites seront aménagés à cette fin autour de la réserve et leurs forme et mode de gestion.

Mots clés : Développement durable, populations riveraines, U AVIGREF, tourisme local, richesses locales.

3. Evaluation technique et socio économique de la Réserve Villageoise de Chasse Autogérée de Porga dans la Commune de Matéri au Bénin

Adebi Y., Sinsin B

Laboratoire d'Ecologie Appliquée, Faculté des Sciences Agronomiques, Université d'Abomey Calavi. 01 BP 6-

cailloux dans le revenu global. Un total de 47 relevés a été réalisé dans les zones de chasse, suivant la méthode de Braun Blanquet et 175 espèces végétales ont été recensées et identifiées. 3 groupements végétaux ont été individualisés : le groupement à *Piliostigma thonningii* et *Ischaemum afrum* ; le groupement à *Terminalia macroptera* et *Andropogon gayanus* ; le Groupement à *Sporobolus pyramidalis* et *Terminalia avicennioïdes*. De l'analyse de ces différents résultats, il apparaît une forte dominance des thérophytes et des espèces à large distribution qui constituerait des indices de dégradation de la flore tels que l'usage des feux de végétation, la pression pastorale et les activités agricoles. Des enquêtes réalisées, il ressort que les REVICA sont celles qui assurent une certaine durabilité de l'exploitation des ressources de la faune. Toutefois, il est important de créer encore d'autres activités alternatives qui puissent générer davantage de bénéfices aux populations.

Mots clés : Réserves Villageoises de Chasse Autogérées, opérateur privé, zone de chasse, Pendjari, Bénin.

4. Importance socio-économique des aires protégées pour la population riveraine : cas de la réserve de Pama, Burkina Faso.

Elisée Mbayngone^{1,2}, Adjima Thiombiano², Karen Hahn Hadjali³, Sita Guinko²

¹Faculté des Sciences Exactes et Appliquées, Université de N'Djaména, B.P. 1027 N'Djaména/Tchad, mbayngone@yahoo.fr

²Unité de Formation et de Recherche en Sciences de la Vie et de la Terre, Laboratoire de Biologie et Écologie

interrogé sur les rapports avec la réserve, les utilisations des espèces végétales de la réserve, l'état de la réserve et enfin la gestion et l'aménagement de la réserve. Les résultats révèlent que la réserve fournit d'importantes ressources (matériel de construction, gibier, plantes

été pour la Deuxième Journée et 3 ministres ont répondu présents à la 3^e Semaine des Aires Protégées du Bénin. Sur le plan régional, la participation remarquable du Burkina Faso (3 communications) et du Togo (2 communications) est la preuve que les manifestations relatives aux aires protégées ont eu l'effet "boule de neige". Le Mali, Niger et la Côte d'Ivoire invités n'ont pu être représentés pour des difficultés administratives majeures. Ceci implique que les lettres d'invitation devront être envoyées à temps, c'est à dire 4 à 6 mois à l'avance. La nécessité de renforcer la collaboration interinstitutionnelle (enseignement, recherche et développement) a été soulevée pour plus de synergie en faveur des Aires Protégées.

Enfin, le thème de la IV^e Semaine des Aires Protégées du Bénin proposé est intitulé: "*Aires protégées, développement locale et collaboration institutionnelle*".

Un lieu d'échanges entre tous les acteurs des Aires Protégées (chercheurs, gestionnaires, développeurs, promoteurs de tourisme, apprenants, public d'horizons divers et expatriés avisés).

Un creuset de rapprochement des résultats de recherche et des travaux d'aménagement sur le terrain.

Une occasion exceptionnelle pour les spécialistes du tourisme cynégétique et de vision pour une meilleure connaissance d'autres acteurs.

Une stratégie pour réduire les dépenses consacrées à la promotion de nos Aires Protégées par un regroupement des moyens et le partage des charges entre les différentes structures.

En ce qui concerne la gestion des Aires Protégées en général et les Parcs Nationaux en particulier, l'Etat Béninois a marqué sa volonté politique à travers ses différents outils stratégiques dont la SCRP qui indique à travers l'axe « Développement équilibré et durable de l'espace national » et le Plan d'Action Prioritaire pour le triennal 2007 2009 les défis pour l'Environnement, la gestion des Ressources Naturelles et le cadre de vie.

Je voudrais rappeler aussi que mon Département, grâce au ProCGRN, a planifié pour cette année 2008 l'actualisation des documents de la politique forestière du Bénin qui date de 1994 et la stratégie de conservation et de gestion des Aires Protégées élaborée depuis 1996 et dont la mise en œuvre avait conduit à la création CENAGREF devenu une référence dans la sous région.

En outre, plusieurs structures ont été créées et elles oeuvrent pour la conservation et la gestion durable des ressources naturelles dont regorgent les Aires Protégées.

Je réitère ma profonde reconnaissance aux partenaires que sont : la FAO, le PNUD, la Banque Mondiale, la GTZ, la KFW, l'AFD, l'Union Européenne et le Royaume des Pays Bas, etc.

Annexe II

Programme de communication du Jeudi 19 juin 2008

Durée	Type de thématiques	Auteurs
Thème 1		

Programme de communication du vendredi 20 juin 2008

10:50-11:00	Péhunco et Sinendé au Nord du Bénin.	Houinato M., Sinsin B
	Introduction et développement de la production du coton biologique et équitable, autour de la Réserve de Biosphère de la Pendjari	Chabi China L. A.
		Gouwakinnou G. N.,

	Thème 5: Synergie entre communauté locale et décideurs pour la gestion des Aires Protégées	Auteurs

13:20 13:30

Annexe III
Liste des participants inscrits

N°	Nom Prénom	Titre/Structure	Email/Téléphone
1	Etotépé A. Sogbohossou	LEA/FSA/UAC	etotepe@yahoo.com Tel : 21 30 30 84
2	Aristide Adjovi	DPA/FSA/UAC	adiovaris@yahoo.fr tel 95961267
3	Constant Berate	DSL/FLASH/UAC	Consty02@gmail.com tel 97053995
4	Laura Barre	BTS SER/LEGTA de Séos	Kalis9s@hotmail.com 93 02 42 33
5	Cécile Geniez	L3 pro »paysage »/Eco-Bénin	????
6	Sylvie Noumonvi	Eco-Bénin	femi@ecobenin.org 95 28 52 20
7	Elvire Boko	Eco-Bénin	Pamela_bj@yahoo.fr 97481029
8	Serge Wongla	LEA/FSA/UAC	Ken8fr@yahoo.fr
9	Alain S. Yaoitcha	LEA/FSA/UAC	ayaoitcha@yahoo.fr 97778444
10	Martial Kouderin	CREDI ONG	Makko25jn@yahoo.fr 95963433
11	Jean C. Aïssan	CUM/DPNP	coovijeanassan@yahoo.fr 90664984
12	Kindo Gado	DPNW/ CENAGREF	97186716
13	Thierry Houehanou	LEA/FSA/UAC	houehanou@yahoo.fr

50	Armand Gbangboche	FSA/ UAC	agbangboche@yahoo.fr
51	Aristide Téhou	DPNP	tehouaristide@yahoo.fr
52	Brice Sinsin	UAC	bsinsin@gmail.com
53	Sylvain Gbohayida	LEA/FSA/UAC	osylvanus@gmail.com
54	Djafarou Tiomoko	DPNP	23830065
55	El Hadj Issa Azizou	DPNW	az_issa@yahoo.fr
56	Udo Lange	proCGRN	Udo.lange@gmx.net
57	Isidore Amahowé	DPNW	Ogoudje_amahowe@yahoo.fr
58	Kowiyou Yessoufou	chercheur	kyessoufou@yahoo.fr
59	Euloge Togbé	Ir agronome	Togbe74@yahoo.fr 957116760
60	Oumarou Ouedraogo	Univ Ouaga	ouedraogoomar@yahoo.fr +22676597188
61	Salifou Traoré	Univ Ouaga	Salif.traore@gmail.com +22670295882
62	Louisiane Bachabi	EPAC/UAC	97399742
63	Abdoulaye Maizama	DESS/AGRN/FSA	maizama@yahoo.fr +22796965069 ou +22995867955
64	Samuel Koulé	Parc W	Sam_kounle@yahoo.fr
65	Alphonse Pewili	DESS/CRESA	pewily@yahoo.fr 97758693
66	Eliane Zékpété	DESS/AGRN/FSA	Ingrid@yahoo.fr 95356589
67	Zéphirin Daavo	OSACE ONG	osacebenin@hotmail.fr 95423312
68	Sylvestre Djagoun	LEA/FSA/UAC	sylvestrechabi@gmail.com 97890218
69	Gbeyigbena Hounwanou	***	95275901
70	Christian Sokoka	FAST/ UAC	sokokach@yahoo.fr 97327394
71	El-Kir Babio	ProCGRN	elkirbabio@yahoo.fr 95959463
72	Giraude F. Adeossi	EPAC/UAC	Giraude1@yahoo.fr 97892627
73	Fortuné Azizou	FSA /UAC	Kaafoz@yahoo.fr 93096665
74	Hubert dossou-Yovo	Bioversity International	dohuoly@yahoo.fr 95407774
75	Solange Edon	LEA/FSA/UAC	edonsolange@yahoo.fr 90013955
76	Romain Eteka	FLASH/UAC	97141489
78	Mohamed Boni Seni	EPAC/UAC	Olcintos2006@yahoo.fr 97330925
79	Toundé Adebisi Olatoundji	EPAC/UAC	97490218
80	Dodé Heim Houehounha	Et. En foresterie,Mali	Dodenet2006@yahoo.fr 95566128
81	Christiane Kouglénou	EPAC/UAC	97296728
82	Romain Rozenbajgier	BTS SER	Rom1rozen@hotmail.com 93 02 42 33
83	Salem Dansou	EPAC/UAC	mejasmel@yahoo.fr 95110027
84	Bernadin Gouvide	EPAC/UAC	90119723
85	Castro Hounmenou	EPAC/UAC	97196281
86	Hervé Ogouloyé	EPAC/UAC	93802454
87	Pierre Agbani	CENPREBAF	pagbani@yahoo.fr 90924476
88	Julien Djego	LEA/FSA/UAC	gdjego@yahoo.fr 95165719
89	Elisei Mbayngone	Univ Ouaga	mbayngone@yahoo.fr +22676798540
90	Serge Houeto	SETEM BÉNIN	abiolakuzz@gmail.com 97981818
91	Barthélémy Kassa	FSA/ UAC	kbarthlmy@yahoo.fr 90011628
92	Yasmina Adébi	FSA /UAC	adeby@yahoo.fr 90934634
93	Fanny Agonvi	LAMS	Fa_agonvi@yahoo.fr 97080798
94	Sandrine Sonia Gnanhoui David	FSA/ UAC	tikinami@yahoo.fr 90036159
95	Ahouangan	FSA/ UAC	Abnice84@yahoo.fr 97337835
96	Guy Appollinaire Mensah	INRAB	mensahguy55@yahoo.fr
97	Ferdinand Kidjo	CENAGREF	fkidjo@yahoo.fr
98	Michel Lecornec	Ferme Tatagtou/ Dassari	